

Renforcement des compétences des adolescents zambiens en matière de TIC

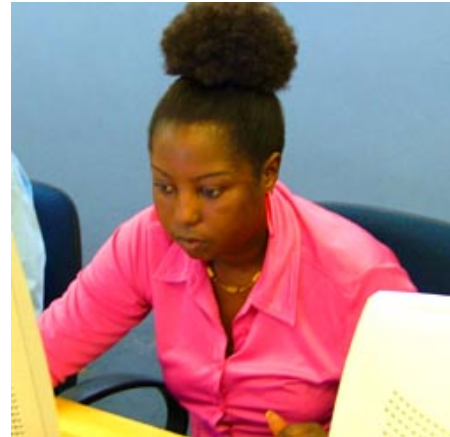
Tovin Ngombe

Quelle que soit la façon d'envisager les technologies de l'information et de la communication (TIC), on s'entend généralement pour dire qu'elles jouent un rôle fondamental dans le développement socio-économique d'une société.

Mais leur technicité et la difficulté à comprendre les outils de TIC ont créé une fracture numérique entre les pays développés et les pays du tiers monde.

Pourtant, l'expansion des TIC dans les pays africains, malgré sa lenteur, va se poursuivre. Il y aura des difficultés, il y aura des réussites et des échecs, mais les avantages sont innombrables.

L'élimination de ces obstacles repose sur l'éducation des gens déjà exclus qui ne peuvent donc pas les utiliser utilement ni comprendre les outils de base des TIC.



Le Global Teenager Projet (GTP) lancé en 1999 sous les auspices de l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) a donné aux écoles zambiennes la possibilité de faire entrer les TIC dans la salle de classe.

Le GTP avait pour but d'enseigner aux élèves des écoles secondaires les compétences en TIC et leur apprentissage tout en leur permettant de mieux comprendre les autres cultures en organisant des débats virtuels à l'échelle mondiale dans la salle de classe.

Le coordonnateur du GTP pour la Zambie, Mumbi Mwape, a confié que huit écoles participent au projet et qu'elles se trouvent toutes à Lusaka et a ajouté que l'on envisage une expansion à d'autres provinces après que l'on aura acquis suffisamment d'expérience à Lusaka.

M. Mwape a révélé à l'atelier du GTP à l'intention des enseignants de février 2005 qu'ils étaient appelés à partager de l'information sur un réseau élargi, afin de pouvoir se connecter entre eux faire part de leurs préoccupations et bien comprendre en quoi consiste le projet.

Il a dit que l'atelier du GTP aiderait les écoles participant au cercle d'apprentissage à comprendre le rôle des TIC et à leur permettre de faire part de l'information recherchée au réseau en expansion.

Les cercles d'apprentissage sont des environnements virtuels sur le Web destinés à un échange interculturel et offrent un contexte sûr, dynamique et amusant pour le programme éducatif du GTP.

Deux fois par an, environ huit des 12 classes de différentes écoles se connectent par courrier électronique pour former des cercles d'apprentissage virtuels, l'activité principale du Global Teenager Projet.

Ils débattent d'un thème de leur choix pendant 10 semaines et les résultats de leurs discussions sont affichés sur le campus virtuel, un lieu où les élèves échangent leurs connaissances.

Les classes choisissent un thème à partir d'une liste de 14 grands sujets allant de la santé à l'environnement en passant par les droits de l'homme, la mondialisation et la vie.

Bridget Walubita, une enseignante de l'école Bedfield, un établissement privé, a fait remarquer que depuis la création du projet à son école en 2003, elle-même et ses élèves ont pu acquérir des compétences en TIC.

Mme Walubita a ajouté que l'échange d'information des élèves avec d'autres écoles au sujet de la culture les a aidés à comprendre comment d'autres pays s'y prennent.

« Le sujet de la culture a été intéressant, allant de la gestion de l'éducation à la façon dont la culture les a aidés à façonner leur éducation en passant par la question de savoir si les élèves peuvent porter des pantalons à l'école, teindre leurs cheveux et mettre du vernis à ongles, » a-t-elle noté.

Selon Mme Musonda Sakala, une enseignante de l'école Rhodes Park, le projet a sensibilisé les élèves au TIC.

L'école Rhodes Park, un établissement privé, est branchée à Internet en permanence et les élèves y ont accès, a expliqué Mme Sakala.

L'école est la seule dans le pays à avoir introduit le français dans le cercle d'apprentissage pour que les élèves participent avec d'autres pays qui ne parlent pas anglais. Le programme scolaire de l'école contient une composante TIC et que le GTP y a été intégré.

Mme Sakala a fait observer qu'une partie du cercle d'apprentissage se déroulant pendant les vacances scolaires, les élèves ne peuvent pas toujours répondre aux courriers électroniques de leurs amis.

Elle demande une harmonisation du cercle d'apprentissage puisque les autres écoles participantes de Lusaka ont le même problème.

Selon Robby Mukwato, enseignant responsable de l'association parents-élèves de l'école Lake Road, les élèves ont participé à des débats sur des sujets comme la culture et la danse, qu'il qualifie de sujets enrichissants.

Il fait remarquer que 13 élèves ont participé au cercle d'apprentissage, dont sept venaient d'écoles secondaires et six d'écoles intermédiaires.

Mais M Mukwato dit que la diffusion de l'information n'est pas suffisante car les autorités scolaires les ont autorisés pendant une heure seulement à utiliser Internet pour communiquer avec les autres écoles participantes.

« Nous avons dû aller dans des cafés Internet pour finir notre travail car un seul ordinateur est branché à Internet. Nous n'avions qu'une heure à l'école pour utiliser Internet et ce n'était pas suffisant pour communiquer sur le campus virtuel », a-t-il dit.

L'école a adhéré au projet GTP en 2004 et a jugé les programmes très utiles pour les enseignants et les élèves, a révélé M. Mukwato.

L'école Lake Road, un établissement privé, ne possède que 10 ordinateurs en état de marche qui sont partagés par 800 élèves de l'école élémentaire à l'école secondaire.

M. Mukwato a dit que le projet a contribué à l'amélioration des résultats dans les TIC et que l'école a un programme de Cambridge et un programme local.

Mais il a ajouté que : « Les écoles privées ont leurs propres programmes et n'ont aucun intérêt à améliorer les choses dans des entreprises moins rentables. Nous ne pouvons pas obtenir de fonds des donateurs, alors que nos élèves veulent apprendre. »

Il a demandé l'aide des donateurs et du GTP pour obtenir la connectivité Internet et acheter des ordinateurs et a ajouté que les élèves ont de la difficulté à obtenir de l'information et à la partager avec les autres écoles participantes.

Rose Banda, enseignante responsable à l'école secondaire pour fille de Matero, a indiqué que le GTP a exposé les élèves aux outils de TIC et qu'il sert aux enseignants à acquérir des compétences pédagogiques.

« Nous avons beaucoup de choses que nous pouvons utiliser. L'aspect communication marche très bien. Le GTP est un bon outil d'ouverture à la connaissance, nous acquérons des compétences en TIC en faisant des recherches et en naviguant sur Internet, et les élèves ont des discussions avec les autres écoles participantes », a dit Mme Banda.

L'école secondaire pour filles Matero, qui a adhéré au projet GTP en 2002, possède 14 ordinateurs dont seulement huit fonctionnent et six sont en panne, a dit Mme Banda.

Elle a cependant demandé au GTP d'aider l'école à acheter des ordinateurs pour répondre à la demande du nombre croissant des élèves qui veulent en savoir plus sur les TIC.

« À l'école secondaire pour filles Matero, nous serons très heureux si le projet nous aide également à acheter des ordinateurs. Nous serons reconnaissants à ceux qui nous aideront car cela nous donnera l'impulsion nécessaire. » a fait observer Mme Banda.

À l'école secondaire Chongwe, située à 45Km le long de la grande route vers l'est de Lusaka, il n'y avait aucun ordinateur avant le début du projet GTP, a révélé M. Musonda Sikombe, un enseignant responsable du projet.

M. Sikombe a dit que Chongwe, qui a été choisie comme projet pilote, a reçu sept ordinateurs du GTP et deux ordinateurs d'occasion du programme Ordinateurs pour les écoles secondaires zambiennes.

M. Sikombe a expliqué que les élèves ont appris à faire des recherches sur ordinateur, mais que les connaissances ne sont pas suffisamment exploitées en raison du manque de connectivité Internet à l'école.

Il a indiqué que les élèves doivent faire environ 45 km pour se rendre à Microlink Technologies, un fournisseur de services Internet où ils peuvent accéder à Internet.

L'enseignant a fait remarquer qu'en raison de la distance, les élèves ont répondu en retard aux courriers électroniques de leurs amis du cercle d'apprentissage.

Mwemba Malambo, un autre enseignant de l'école secondaire Chongwe, a indiqué que les quelques 1 000 élèves de l'école doivent se partager les sept ordinateurs et que seulement quelques-uns d'entre eux profitent du projet.

Au moment où le rédacteur de cet article menait sa recherche, les élèves qui participaient au cycle d'apprentissage de 2004 avaient déjà fini leur scolarité, mais il a réussi à se procurer le rapport qu'ils avaient laissé avec leur professeur en charge du projet.

Chinga Zulu, une élève diplômée de l'école secondaire Chongwe, dit que le projet lui a été utile sur le plan de l'interaction sociale et que les discussions lui ont permis de se faire des amis.

« J'ai rencontré plein de nouveaux amis. Je sais maintenant que les pays ont des traditions et des cultures semblables et que le HIV/sida est un problème mondial. Ce sont quelques exemples de choses que j'ai apprises », a indiqué Zulu.

Zulu a fait observer que malgré les connaissances acquises, il a eu des difficultés avec le projet.

« En tant que groupe, nous n'avons jamais pu nous joindre au groupe de discussion. Dans notre groupe, une seule personne a pu envoyer des courriers électroniques, et encore, seulement. une fois tous les quinze jours », a fait observer Zulu.

Cletus Sikwanda, un élève de l'école secondaire Chongwe qui participe au GTP depuis février 2002, a révélé qu'au début du projet, l'école dépendait surtout de leur coordonnateur de microlink pour envoyer et recevoir des courriers électroniques et d'autres nouvelles du cercle d'apprentissage.

« Nous avons appris à connaître différentes traditions et cultures dans différents pays et leur environnement et certains anciens élèves du GTP ont pu trouver un emploi grâce aux compétences qu'ils ont acquises au cercle d'apprentissage » a dit Sikwanda.

Mais il a ajouté que la connectivité Internet est un grave problème pour l'école depuis 2003.

« Chaque fois que nous voulions envoyer des courriers électroniques, il nous fallait faire 45km et il a fallu abandonner certaines activités du cercle comme les groupes de discussion car l'école ne pouvait pas se permettre de nous transporter », a-t-il ajouté.

Malgré les difficultés des écoles participantes depuis le début du projet, des améliorations sont possibles puisque les TIC sont encore embryonnaires dans le système éducatif du pays.

Selon le rapport du Environmental Council of Zambia (ECZ) sur les cours informatiques, les élèves qui ont participé à ce cours n'ont pas eu de très bons résultats.

On note dans le rapport qu'en 2000, 94 élèves se sont présentés à l'examen, 43 l'ont passé, trois ont échoué, 40 ont réussi et 51 étaient absents. En 2001, 83 se sont inscrits à l'examen, 59 l'ont passé, cinq ont échoué, 54 ont réussi et 24 étaient absents.

Le rapport indique que le nombre des élèves qui étudient l'informatique diminue à un rythme alarmant, ce qui est attribué au fait que les enseignants n'ont pas su traiter les sujets.

Selon les indicateurs de la Zambia Telecommunication, environ 80 pour cent des lignes téléphoniques sont concentrées le long de la ligne de chemin de fer alors que 20 pour cent est partagé par le reste des Zambiens dans tout le pays.

Sur les 10 millions d'habitants, 100 personnes se partagent une ligne téléphonique, ce qui veut dire que très peu de gens y ont accès.

Toutefois, le GTP a jeté les bases nécessaire pour que le rêve du pays se réalise, c'est-à-dire améliorer les TIC en faveur du développement.

La Zambie fait partie des pays du tiers monde qui n'ont pas beaucoup avancé au plan des TIC, mais dans son projet de politique, il s'est donné comme priorité d'assurer l'accès universel d'ici 2010.

La politique précise que sans une connexion fiable au réseau de l'information et des connaissances, le pays serait exclus du village global.

Le projet GTP ouvre cependant des perspectives pour le développement des TIC parmi les élèves qui peuvent devenir des utilisateurs fiables des compétences qu'ils auront acquises.

Pour de plus amples informations coordonnateur Zambie d'iConnect de contact: Tovin Ngombe, tngombe@yahoo.co.uk

www.iConnect-online.org est une connaissance partageant la plateforme pour information et les technologies de communication (ICTs) dans l'iConnect soutenable de développement tire le contenu de ses associés, ressources de liens et expertise et encourage la collaboration. Pour l'institut international pour la communication et le développement (IICD), le centre serveur de l'iConnect, ceci est une manière de partager des expériences, des leçons apprises et des idées, et d'agir l'un sur l'autre avec les communautés et des personnes avec un intérêt pour le développement et les applications d'ICTs. Ces expériences peuvent mener à un meilleur arrangement des avantages réels d'ICTs pour le développement (ICT4D). Le noyau de l'iConnect sera une série d'articles localement écrits sur l'impact et l'utilisation d'ICTs pour le développement. Les articles ont un foyer fort sur de recherche de renseignements ; l'information objective sur ICT4D pratique d'une perspective méridionale : Le contenu méridional écrit par les personnes i4d de Southern est l'associé d'iConnect pour l'Asie, et ECA est l'associé d'iConnect pour l'Afrique, disséminant les articles à leur public.
